

Claude Chabrol scénario & paul Gégauff dialogue
< Nicholas Blake 1938

Roman du poète Cecil Day-Lewis, père de Daniel. Pour assurer son pouvoir et parvenir à ses fins, il y a certes l'argent, mais il y a aussi la parole, la maîtrise de la langue. Un bel exemple nous en est donné dans la manière dont **Charles Thénier** manipule **Hélène Lanson**. Deux conceptions de la culture, deux pôles sont ici en présence. L'écrivain qui cherche à retrouver le responsable de la mort de son fils, et l'actrice Hélène Lanson dont il vient d'apprendre qu'elle était sans doute dans la voiture recherchée.

séquence : une curieuse scène de séduction

30'30''> 40'58''

Charles Thénier (Michel Duchaussoy) a retrouvé l'actrice (Caroline Cellier) et cherche à entrer dans sa vie. Il découvre une jeune fille pas farouche, mais pas bête. La recevant pour la première fois chez lui, il va jouer du double sens. Quoiqu'il en ait, il va la séduire. Tout ce qu'il lui dit est vrai, mais elle entend un autre sens que celui du locuteur.



Forme intéressante du masque : se dévoiler, ou du moins engager sa personne, tout en restant caché. C'est la Loi à lui imposée par la Nemesis. Le personnage est totalement mû par la vengeance.



Caroline, au petit déjeuner, va lui donner les informations décisives, et un signe, invisible pour elle, éclate. Il en laisse tomber sa tasse de thé. 38'30"

"il est garagiste"



C'est aussi par la parole que le masque tombe. Dans ce qui est pour moi la plus cruelle des séquences de l'œuvre de Chabrol, celle où il enfonce le clou jusqu'à la nausée, la parole non seulement contrarie l'harmonie du groupe familial, contrevient aux codes de bienséance, mais elle va jusqu'à humilier, jusqu'à tuer l'image de l'autre. **C'est le charme non discret de la bourgeoisie.**

C'est à l'occasion de la première visite d'Hélène et de Charles dans sa famille à Quimper. Dans une première phase, Chabrol se livre à son exercice coutumier : il met en scène le vide de la conversation bourgeoise, il se moque des prétentions littéraires, et fait durer le plaisir, car la durée est un facteur clef de l'inanité. Mais l'entrée de Paul (Jean Yanne) est l'occasion d'un massacre en règle et ce qui se manifeste est épouvantable. À de tels moments, le monstre en l'homme est si visible qu'il en perd toute fascination. Ou alors, c'est le culte de l'excès, la démesure comique qui fonde le choix de Chabrol...

